

**Rien ne saurait suspendre
le vent de sa saison
d'orage
de
Robert Tirvaudey**

Les Éditions de La Mêsonetta présentent

Robert Tirvaudey

**Rien ne saurait
suspendre le vent
de sa saison d'orage**

Collection
~Le Chant du Gousli~



La Mêsonetta

Jusqu'au gouffre l'introspection

Version papier 21.90€ et version numérique 9,49€
disponible en librairie

Présentation du recueil

Résumé

Le vrai est éveil. Éveil aiguisé par l'ombre. Surtout, garder au cœur cette source sombre qui cèle et cède, révèle, se déchire. Discrète ou souveraine, la lumière s'insurge, s'impose, éclaire. S'ensuit une marche étrange, risquée, stimulée par les escarpements, les ravines, théâtre mouvant d'une lutte irréparablement située entre la vie et la mort, à la pointe du souffle.

Dans ce recueil, Robert Tirvaudey nous attire ainsi, avec toute la grâce de son écriture poétique, dans cette profondeur légère, fondement de la condition humaine.

Genèse de l'œuvre

Paroles de l'auteur

Voilà plus de quinze ans, j'ai créé le néologisme de « méta-anthropoéthique » pour mon périple poétique, c'est-à-dire la levée des conditions métaphysiques de l'être de l'homme (*anthropos*) face à autrui (*ethos*, éthique) par voie poétique (*poïen*). Ce recueil de poèmes s'inscrit dans ce cadre dans lequel les poèmes sont à percevoir comme des organismes vivants. Je me suis nourri de Roberto Juarroz et d'Emily Dickinson.

Lire un extrait

Pari d'amour

Dans le ventre mystérieux de la forêt,
L'Arbre d'or incendié par un soleil lumineux éclaire de son feu les grimoires sacrés.
Le Jardin des délices s'ouvre par une danse.
Les oiseaux ensemenceront les fleurs en calice.
Les arbres grandissent comme des mâles à potence.
Dans les vapeurs d'eau pure, Songe d'une pluie d'été.
C'est la ronde des fées que maître Merlin augure et pose la signature d'une fête exaltée.
Sur le sentier évincé, élastique et plastique, brille le sol glaireux.
Un doux vent de malice a attaqué des branches dans une chevelure blanche.
On caresse les feuilles par les nervures nerveuses.
Le damoiseau fait preuve d'un sensuel recueil.
Il offre à son oreille sa verticale pensée.
Nos bras l'ont enserré et les lèvres vermeilles sont le dard de l'abeille sur l'écorce percée.
Athéna sans armure, Ève du premier jour.
La lumière colle à sa joue.
Dans un corps-à-corps fougueux de caresses insolentes, on entend les sèves qui chantent un heureux rendez-vous.

Photo et vers
Hippolyte Nori

Illustration du livre



Une mer immortelle,
Une trace effacée
Rappelle que l'âme laisse
Le corps et ses emprunts.

Robert Tirvaudey

À propos de l'auteur

Professeur de philosophie, docteur en philosophie, titulaire d'un D.E.A. d'Histoire et d'un Master de Lettres modernes. Auteur de nombreux ouvrages, notamment de recueils de poèmes, de nouvelles, de romans, de monographies et d'essais philosophiques.



Pour lui écrire : contact@la-mesonetta.net

Les Éditions de La Mêsonetta vous remercient...

© 2026 – Tous droits réservés pour tous pays aux Éditions de La Mêsonetta

Les Éditions de La Mêsonetta

1 Place Marie Curie

74000 ANNECY

FRANCE

878 193 358 R.C.S Annecy



contact@la-mesonetta.net



<https://www.la-mesonetta.net/>



<https://www.facebook.com/LaMesonetta/>



<https://www.instagram.com/lamesonetta/>



<https://www.pinterest.fr/lamesonetta/>



<https://mobile.twitter.com/lamesonetta>



<https://lamesonetta.blogspot.com/>